

SOMMET DE L'OUA-RWANDA ET ANGOLA À L'ORDRE DU JOUR.

reutfr0020011106dq6e00vq2

par Nicholas Kotch

453 Mots

14 Juin 1994

22:06 GMT

Reuters - Les actualités en français

Français

(c) Reuters Limited 1994.

TUNIS, 14 juin, Reuter - A l'occasion du sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), les dirigeants africains ont engagé mardi un débat sur les moyens de mettre fin à la guerre civile au Rwanda et en Angola .

Au début de la deuxième journée de ce sommet, les présidents des Etats voisins du Rwanda - Zaïre, Ouganda, Burundi et Tanzanie - ont eu pendant deux heures des entretiens privés auquel a pris part le vice-président kenyan. Ils devaient se rencontrer de nouveau dans l'après-midi pour se mettre d'accord sur une résolution appelant à un cessez-le-feu.

Mais les divergences sont grandes entre ces chefs d'Etat directement concernés par la guerre civile au Rwanda.

Le président zaïrois est considéré comme un fervent défenseur du gouvernement à majorité hutue, tandis que l'Ouganda est ouvertement accusé de soutenir les rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR), dominés par les Tutsis.

"Toutes ces discussions sont une perte de temps. Il doit simplement y avoir un vainqueur sur le terrain. Ce sera un soulagement pour tout le monde", résume cyniquement un délégué ouest-africain.

Le président par intérim du Rwanda, Théodore Sinndikubwako, a lancé un appel au FPR, présent à Tunis en tant qu'observateur, à un dialogue direct avec le gouvernement.

Mais le texte du discours qu'il devait prononcer était beaucoup moins amène.

---

Accord Nigeria-Cameroun

---

Accusant l'Ouganda de "desseins hégémoniques" sur le Rwanda il a traité les combattants du FPR de "hordes" voulant maintenir leur "politique d'extermination aveugle des populations d'ethnie hutue."

Lundi, le président du Ghana, Jerry Rawlings, avait dénoncé l'indifférence occidentale vis-à-vis de l'Afrique et montré la France du doigt.

De trop nombreux pays africains sont traités par leurs anciens maîtres coloniaux comme des "concupines", avait-il accusé.

Nelson Mandela, dont la présence a attiré de nombreux délégués, a rencontré séparément mardi matin le président angolais Eduardo dos Santos et son homologue zaïrois Mobutu Sese Seko qui agit comme médiateur avec les rebelles de l'Unita.

"Nous avons discuté du problème angolais (...) la réunion a été très positive", a déclaré le chef d'Etat sud-africain à l'issue d'entretiens avec le président Mobutu.

Malgré quelques progrès aux pourparlers de paix qui se déroulent en Zambie, la guerre civile en Angola se poursuit.

Mais ce sommet a toutefois permis une réconciliation.

Pour la première fois depuis l'éclatement en février dernier d'un conflit frontalier entre le Nigéria et le Cameroun, les président de ces deux pays se sont rencontrés et sont convenus de résoudre pacifiquement leur différend. /AP